

Ville LaSalle, le 29 mars 1952

Mon cher Marcel,

Merci bien des fois pour ta lettre du 27 mars. Ce n'est pas un reproche que j'ai voulu te faire au téléphone. C'est plutôt avec le désir d'une bonne conversation amicale qui m'aurait aidée, la veille, à résister à l'ennui, que je t'avais appelé — mais devant l'appareil, décidément, il m'est quasi impossible de dire ce qu'il est dans mon intention d'exprimer.

Tu comprends que j'ai surtout hâte de connaître la date vers laquelle tu viendras à Montréal et de régler notre déménagement afin que je puisse prendre des dispositions. J'ai aussi bien hâte d'apprendre où en est ton projet. En tout cas, et malgré les inconvénients de ne pas avoir encore de demeure fixe, je suis contente pour toi et souhaite que tout marche selon tes désirs dans ce projet d'études. Nous aviserons, lorsque tu viendras, du reste. Je t'avoue que je compte sur toi et me fie sur toi pour tout ce qui a trait à ce déplacement et à une installation temporaire, et j'aurais l'esprit plus tranquille touchant ceci si tu t'en occupais dès que tu auras les précisions nécessaires.

Il ne faut pas, je crois, en venir à placer nos effets ici et là en des greniers chez des connaissances, d'abord à cause des risques de feu, de destruction par les mites, etc., et puis aussi parce que cela, quoi qu'on en dise, crée toujours des obligations entre les gens qui rendent service et ceux qui les reçoivent.

Ce serait une bonne chose, il me semble, qu'à ton prochain voyage à Ville LaSalle, tu emportes ton pardessus, tes gants et couvre-chaussures, enfin tes vêtements d'hiver, pour les placer dans la malle du corridor dans laquelle nous saurons que sont placés les lainages, avec paradichlorobenzine. Ce sera plus facile aussi de trouver ces effets lorsque nous en aurons besoin.

Je ne vais pas trop mal, mais j'ai encore attrapé un sale rhume. Au bon soleil qui luit aujourd'hui, je m'en débarrasserai sans doute assez vite.

Même si tu dois être encore en suspens pendant quelques jours, donne-moi des nouvelles, ou enfin écris-moi, ne serait-ce qu'un infime bout de lettre. Et de grâce, chéri, commence donc tes phrases par une lettre majuscule. Personnellement, cela ne m'offense aucunement, bien sûr, que tu mettes des minuscules après les points — je trouve cela plutôt amusant, mais si tu persistes en cette habitude, tu finiras par faire de même dans des lettres d'importance.

Crois-tu venir à la fin de la semaine prochaine? C'est-à-dire vers le 5 avril? Ou sera-ce dans l'autre semaine? J'ai bien hâte de te revoir. J'espère que ce sera le plus tôt possible. En attendant, je t'embrasse bien affectueusement.

Gabrielle